

Stratégie numérique

Une stratégie payante pour les entreprises ?



Crédit photo : Adobe Stock - Olivier Le Moal

C'est du moins la prétention de la ministre de l'Économie, Dominique Anglade, lors du dévoilement des grandes lignes de la Stratégie numérique en décembre dernier. Québec prévoit des investissements publics de 1,5 G\$ au cours des cinq prochaines années dans toutes les régions du Québec. Le plan comporte sept orientations, dont l'une touche directement la compétitivité des entreprises.



Bernard Gauthier
Rédacteur en chef émérite

Il s'agit d'un objectif touchant l'ensemble des entreprises québécoises visant à rehausser leur intensité numérique de 50 % d'ici cinq ans. Idem pour l'administration publique de la Stratégie numérique qui devrait être réalisée d'ici cinq ans dans 90 % de sa mise en œuvre.

Dans les faits, Québec ne veut rien de moins que la Stratégie numérique puisse contribuer au développement d'infrastructures performantes et évolutives, à des villes et territoires intelligents, à une économie d'excellence numérique, à des services de santé branchés et à une administration publique transparente et efficiente.

«Ces dernières années, de nombreux citoyens, des entreprises et des organisations ont manifesté le souhait que le Québec se dote d'une stratégie qui donnerait les orientations en matière de numérique. Face aux

défis et enjeux que le Québec devra affronter au cours des prochaines années, nous avons tout avantage à mieux articuler et cibler nos actions. Nous devons adopter une approche agile et proactive qui nous permettra d'anticiper les changements et de saisir les occasions qui se présenteront à tous», affirme le vice-première ministre, ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique (MESI), Dominique Anglade.

Pourquoi une stratégie numérique ?

Dans un document public, le ministère explique que les technologies numériques révolutionnent les façons de s'informer, de travailler, de s'instruire, d'acheter, d'obtenir des services et de se divertir.

Selon la ministre Anglade, le gouvernement définira des priorités, des orientations, et

des objectifs stratégiques qui contribueront à mener le Québec vers une société numérique. «Cet exercice mobilisateur engagera la population dans la définition des priorités et des objectifs de la stratégie, laquelle facilitera la coordination des actions des différents ministères, à la hauteur des ambitions du gouvernement et de la société québécoises.»

Prévisions

Selon MESI, les prévisions de l'application du projet sont très optimistes.

En voici trois exemples :

- quelque 3 000 PME québécoises bénéficieront d'un accompagnement spécifique et spécialisé d'ici 2021;
- plus de 130 fournisseurs auront amélioré leur compétitivité et leur capacité d'appropriation du numérique;
- près de 1 700 PME obtiendront un soutien financier additionnel pour la réalisation d'un projet numérique, y compris l'intégration des TI.



Dominique Anglade, ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique. Crédit MESI

D'ici 2020, on évalue le nombre d'objets connectés dans le monde à 21 milliards, soit une progression de 228% par rapport à 2016. Les revenus annuels mondiaux tirés de la mise en œuvre de logiciels d'intelligence artificielle (IA) passeront de 1G\$ en 2016 à 60G\$ d'ici 2025.

Formation

Certes, des programmes de formation sont nécessaires pour appliquer un tel projet. Au cours du printemps, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité devrait annoncer sa stratégie qu'il mettra en place pour aider la main-d'œuvre à mieux se préparer aux réalités économiques et aux changements technologiques en cours sur le marché du travail.

Des programmes du Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre pourront être utilisés afin de soutenir le développement des compétences numériques des travailleurs sur le marché.

Davos

À l'occasion du 48e Forum économique mondial de Davos en Suisse, qui se déroulait du 23 au 26 janvier, la ministre Anglade a vanté les mérites de la Stratégie numérique et des technologies de l'information



NOTRE EXPERTISE
MÈNE LES LEADERS D'ICI
PLUS LOIN.

en invitant les délégués à prendre part à ces initiatives porteuses.

«En participant au Forum économique mondial de Davos d'année en année depuis plus de trente ans, nous pouvons observer les grandes tendances dont le Québec pourra tirer profit, faire valoir notre expertise dans plusieurs secteurs majeurs et renforcer nos relations politiques, tout en établissant des liens significatifs avec des partenaires susceptibles d'investir chez nous.»

Chine

En visite en Chine au même moment, le premier ministre Couillard a dévoilé les grandes lignes de la Stratégie numérique devant plusieurs invités lors d'un déjeuner-conférence en collaboration avec le Conseil d'affaires Canada-Chine (CACC).

«Cette stratégie permettra notamment de dynamiser le transfert et la commercialisation des innovations. C'est un projet de so-

ciété qui vise la cohérence de l'ensemble des actions gouvernementales afin d'accélérer l'essor, dans tous les milieux, d'une véritable culture numérique. Cette stratégie est d'autant plus importante que le Québec est un lieu de convergence des nouveaux médias et des arts.»

Virage numérique

Depuis le début de sa tournée à travers le Québec, Investissement Québec (IQ) a rencontré plus de 1 000 entrepreneurs pour les convaincre d'adopter le virage industriel 4.0 ou virage numérique. En 2018, la tournée se poursuit pour expliquer aux entreprises que la révolution industrielle 4.0 apportera de profonds changements à la société, dont un important virage numérique dans le secteur manufacturier.

«Pour survivre, les entreprises québécoises doivent miser sur la formation et le savoir-faire de leurs employés, l'intégration de nouvelles technologies, la robotisation et l'automatisation», indique Marie-Ève Savard,

conseillère aux relations gouvernementales et aux affaires publiques, Investissement Québec.

Chez IQ, il ne fait aucun doute que la concurrence est forte sur l'échiquier mondial, et plusieurs pays industrialisés sont dans la course. «Pour rester en tête de leurs concurrents voire les devancer, les entreprises manufacturières doivent être plus compétitives et plus productrices. En un mot, elles doivent innover pour offrir des produits à valeur ajoutée, réduire leurs coûts et les délais de production, maximiser les compétences de leurs employés et allonger le cycle de vie de leurs produits. Voilà pourquoi les acteurs clés du milieu économique se sont mobilisés pour accélérer l'innovation manufacturière», conclut Marie-Ève Savard. ■

Vous donner la capacité de vous y rendre, là est notre savoir.

Prendre les moyens de tirer le maximum de votre emballage logistique, c'est de surmonter les enjeux que vous affrontez dans la préparation, la manutention et le transport de vos marchandises.

L'approche intégrée de CARTIER, unique en Amérique du Nord, vous permet de faire face aux nouvelles réalités de la chaîne logistique pour assurer la performance continue de vos emballages jusqu'au consommateur final.

LABORATOIRE ÉQUIPEMENTS TECHNIQUE PRODUITS

emballagecartier.com | 1 800-363-2737